

L'étude des chefs-d'œuvre, dans toutes les littératures, donne amplement raison. On sait le mot de Racine : " Mon plan est fait, ma tragédie est finie ! "

* * *

La disposition embrasse deux choses : l'ensemble et les détails : de là des conseils généraux et des conseils particuliers ; nous désignons le travail d'ensemble sous le titre de **plan** et le travail des détails sous celui de **développement**—(que nous réservons pour le prochain numéro de la "Revue").

I.—PLAN.

Les éléments d'un plan sont : une *idée mère*, des idées *principales*, des idées *secondaires*.

Quand l'invention a fourni sans ordre la somme des matériaux, il faut *éliminer* ceux qui sont inutiles et *classifier* ceux qui doivent servir. Ces deux opérations se font simultanément, au moyen de la réflexion et du raisonnement.

Comment discerner ce qui est superflu ? —Voici un procédé : On considère attentivement le **sujet** que l'on doit traiter et les **idées principales** qu'il suggère logiquement : " Il suffit de comparer avec ces idées principales les idées *secondaires* !! Si celles-ci en sont des parties, des preuves, des conséquences, il faut les conserver ; sinon, il faut les rejeter : le reste appartiendra nécessairement au sujet.

Comment procéder à la classification ?—En suivant les conditions d'un bon plan.

* * *

Ces conditions ou qualités d'un bon plan sont : l'*unité* du sujet et la *gradation* des idées.

I.—L'**unité** consiste à mettre en évidence et en lumière une **idée dominante**, laquelle est énoncée dans le titre même de la composition.

Ex.—La mort (sermon de Bossuet).—La conscience (dans la Légende des siècles de V. Hugo).

L'unité veut un commencement ou *début*, un milieu ou *corps du sujet*, une fin ou *conclusion*, pour former ainsi un tout complet. Le début doit être pris aux entrailles mêmes du sujet, soit en expliquant le sens du texte proposé comme devoir, soit en exposant des idées analogues du passé, les antécédents des person-